

Rue Pr é vost

Marc DEBERSEE

Espace m é moire et patrimoine de Rumegies



Carte de Cassini (1747)

C'est également une très ancienne rue, attestée en 1663 «*rue du Prévost*». Le Prévôt était un des personnages clefs du système abbatial de St-Amand. L'Abbaye déléguait un Prévôt, souvent un moine-Prévôt dans ses possessions. Il dirigeait les équipes d'ouvriers, exigeait les jours de corvées et transmettait les profits des récoltes à St Amand.

Ces prévôts pouvaient

résider sur place, ce qui expliquerait peut être l'ancienneté du toponyme. Mais il pourrait aussi s'agir d'un sobriquet, vu le nombre de ces noms de familles dans le Nord.

En 1663, la rue se prolonge comme de nos jours jusqu'au Pont Louvet. Mais curieusement, en 1830, si la rue Prévost couvre le tronçon rue A. Lecat-rue du Pré Hem, après cette intersection, on trouve mention jusque l'Elnon de «*chemin du Cul du Four* ».

Au bout de la rue Prevost (orthographiée sur la plaque Presvot !!), il y avait le café «*chez Victoire* », épouse de l'ancien ouvrier communal Michel Wibaut, situé juste à côté de l'ancienne baraque aux douanes et bien placé au débouché de l'antique chemin de Douai à Toumai.

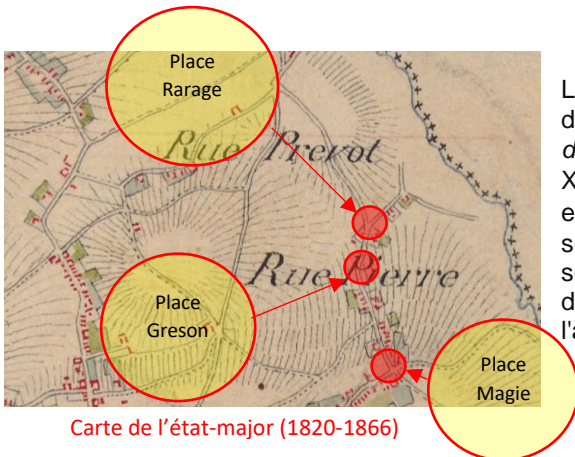


Miniature de Croÿ

L'Abbaye de St Amand telle qu'elle apparaissait au début du XVI^{ème}

<http://miniatures-de-croy.fr/tableaux/france-actuelle/nord-59/saint-amand-les-eaux-et-labbaye-du-xieme-siecle/>

Rue Pri è re



Carte de l'état-major (1820-1866)

Le Terrier de 1663 laisse perplexe. Cette rue est en effet doublement désignée, soit «*rue des Prières*» soit «*rue des Pierres*». Sur une carte du diocèse de Cambrai du XVIII^{ème} siècle, on lit bien la «*rue à Pierre* ». Cette voie empierrée servait-elle à combattre l'humidité de ce secteur (voir rue Molière et Pont Caillou). Les Prières sont-elles une erreur de clerc ou comme cela est courant dès le Moyen-Age, un détournement intentionnel de l'autorité ecclésiastique?

La rue Prière n'avait pas la même physionomie il y a trois siècles. On y trouvait trois places aujourd'hui disparues.

La première «*Place Magie* » se trouvait au croisement avec la rue Molière.

La seconde, la «*Place Greson* » se situait au débouché du courant du Sceuf.

La troisième «*Place Rarage* » marquait le croisement de l'actuelle rue du Gris Massart et de la Couturelle. La rue du Gris Massart n'existait donc pas et la rue Prière se terminait par cette place en cul de sac. En 1830, La rue Prière assure entièrement la liaison rue Molière-Cul du Four. Il ne reste plus que le chemin du Gris Massart. En 1913, c'est la terminologie actuelle qui est établie. Au croisement de l'ancien chemin du Curé et de la rue Prière, se trouve une chapelle adossée au mur de la ferme Lestarquis. Dédiée à Saint Roch, c'est le seul oratoire au culte non marial. Bâtie vers 1874 par Henri Adrien Lorthioir, elle présente à la voûte une colombe de l'Esprit Saint. Face à cette chapelle on trouvait autrefois un estaminet «*Au petit Paris*».

